

Synthèse du cours

Plans d'échantillonnage et d'expérience

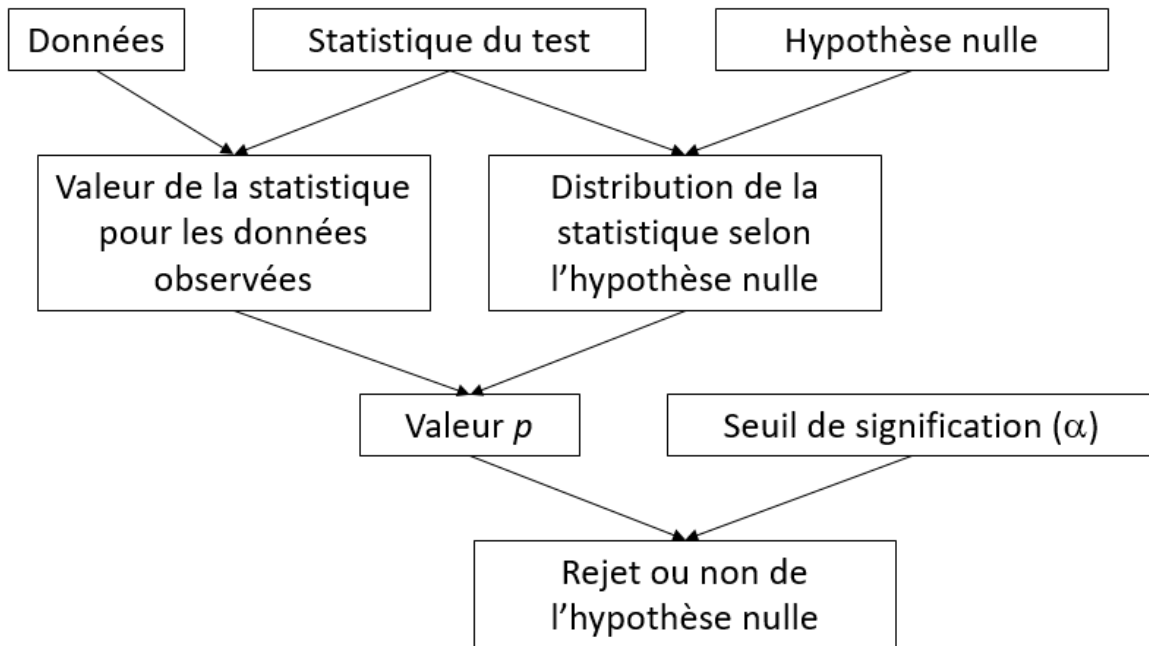
Échantillonnage

- Aléatoire simple: chaque individu a la même probabilité d'être échantillonné
- Systématique: à intervalles réguliers à partir d'une origine aléatoire
- Stratifié: division de la population en strates, échantillonnage aléatoire par strate
- Par grappe: échantillonner des groupes d'individus, prendre soit tous les individus d'un groupe, soit un échantillon aléatoire simple par groupe (multistade)

Plan d'expérience

- Groupe témoin
- Assignment aléatoire des individus aux traitements
- Contrôle de la variation par des blocs
- Parcelles divisées: deuxième facteur varie à l'intérieur des réplicats du premier facteur

Structure d'un test statistique



Exemples

	test t à un échantillon (n individus)	ANOVA à un facteur (m groupes de n individus)
Hypothèse nulle	La moyenne \bar{x} est égale à μ	La moyenne est la même pour les m groupes
Statistique	$t = (\bar{x} - \mu)/(s/\sqrt{n})$	$F = MSA/MSE$
Distribution	t avec $n - 1$ degrés de liberté	F avec $m(n - 1)$ et $(m - 1)$ degrés de liberté

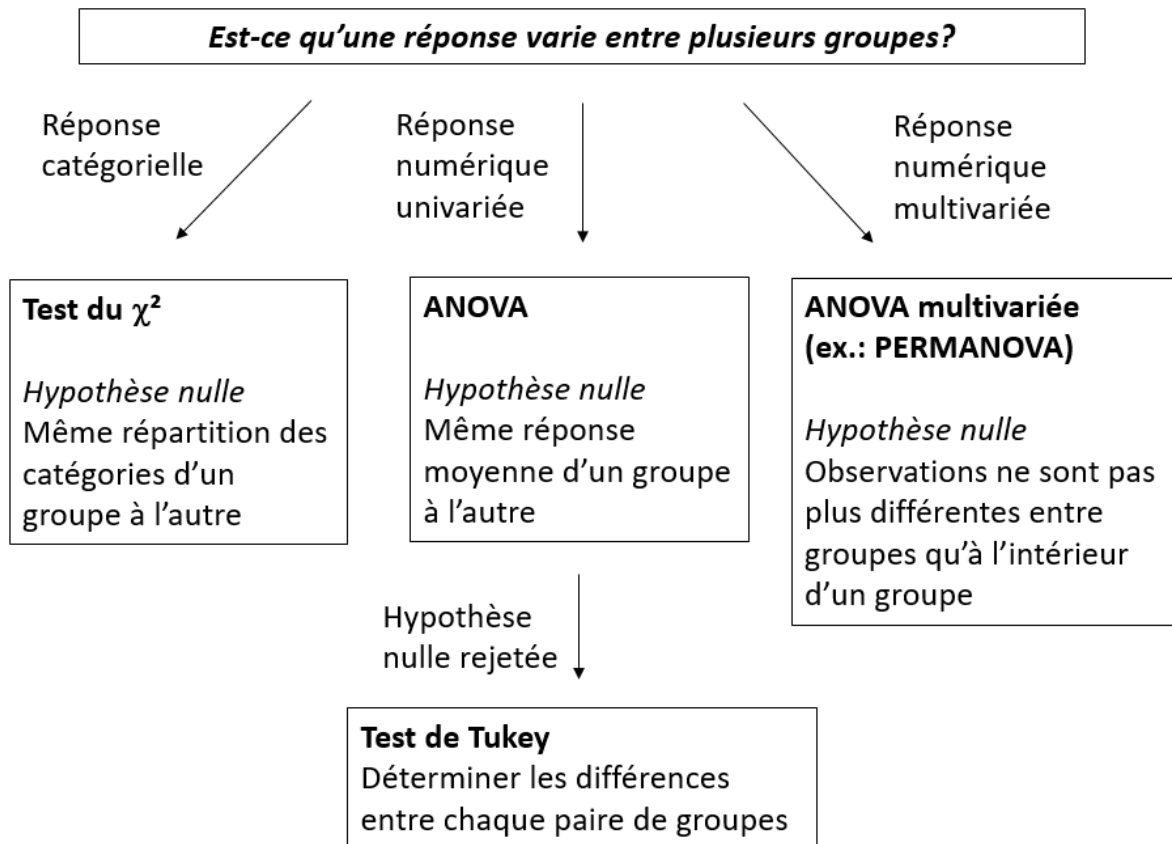
Points clés sur les tests d'hypothèse

- Le seuil de signification est la probabilité de rejeter l'hypothèse nulle lorsqu'elle est vraie.
- Il faut choisir un test et un seuil de signification *avant* d'analyser les résultats.
- Si on effectue plusieurs tests dans une expérience, la probabilité de rejeter par erreur une des hypothèses nulles augmente (problème des comparaisons multiples).
- La puissance d'un test est la probabilité de rejeter l'hypothèse nulle si elle est fausse. Plus l'effet à détecter est faible par rapport à la variance de la réponse (faible ratio signal/bruit), plus n doit être élevée pour avoir la même puissance.
- Avec un n suffisamment grand, même un très petit effet sera jugé statistiquement significatif; cela ne signifie pas que l'effet est important.

Estimation de paramètres

- Biais: écart systématique entre l'estimé d'un paramètre et sa valeur exacte.
- Erreur-type: écart-type de l'estimé d'un paramètre, dû à l'échantillonnage limité; diminue lorsque n augmente.
 - Différent de l'écart-type de la réponse: mesure la variabilité entre individus, ne dépend pas de n .
- Intervalle de confiance: Dans $X\%$ des échantillons possibles, l'intervalle de confiance à $X\%$ de l'estimé d'un paramètre contient la vraie valeur de ce paramètre.
- Relation entre intervalle de confiance et test d'hypothèse: l'hypothèse $\theta = \theta_0$ peut être rejetée à un seuil α si l'intervalle de confiance à $100\%(1 - \alpha)$ de $\hat{\theta}$ n'inclut pas θ_0 .

Test de différences entre groupes



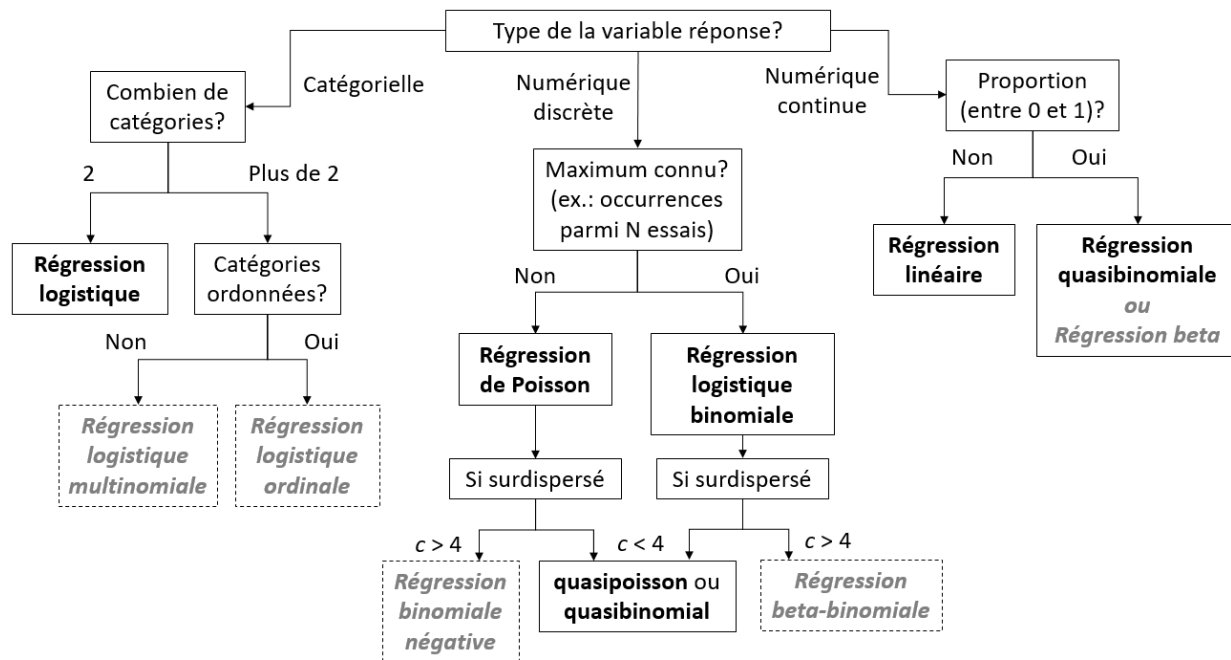
Suppositions de l'ANOVA

- Indépendance: Les observations sont indépendantes.
- Normalité: La réponse suit une distribution normale dans chaque groupe.
- Homoscédasticité: La variance est la même dans chaque groupe.

L'ANOVA tolère bien des écarts modérés par rapport à la normalité, donc cette supposition est moins critique que les deux autres.

Avec seulement 2 groupes, le test t permet des variances inégales.

Modèles de régression



Types de modèles en gris non vus dans ce cours.

Suppositions du modèle de régression linéaire

- Effet linéaire et additif des prédicteurs sur la réponse
 - Sinon: transformer la réponse et/ou les prédicteurs, inclure des interactions, *modèles additifs généralisés (GAM)*
- Indépendance des résidus
 - Sinon: modèles mixtes (données groupées), *modèles d'autocorrélation temporelle ou spatiale*
- Uniformité de la variance (homoscédasticité)
 - Sinon: transformer la réponse, *régression linéaire pondérée*
- Normalité
 - Sinon: transformer la réponse (seulement si très loin de la normalité)

Modèles en italique non vus dans ce cours.

Interpréter les coefficients d'une régression

Régression linéaire sans interaction

$$y \sim w + x + z$$

y est la réponse numérique, w et x sont des prédicteurs numériques, z est un facteur avec codage de traitement (défaut dans R) et trois niveaux: A (référence), B et C.

Coefficients estimés:

- (*Intercept*): Valeur moyenne de la réponse lorsque tous les prédicteurs sont à leur niveau de référence (0 pour les prédicteurs numériques).

- w : Effet sur y d'une augmentation unitaire de w si x et z restent constants.
- x : Effet sur y d'une augmentation unitaire de x si w et z restent constants.
- zB : Différence de y entre les niveaux B et A de z , si w et x restent constants.
- zC : Différence de y entre les niveaux C et A de z , si w et x restent constants.

Interaction entre un prédicteur numérique et un facteur

$$y \sim x * z$$

Coefficients estimés:

- (*Intercept*): Même interprétation.
- x : Effet sur y d'une augmentation unitaire de x si $z = A$.
- zB : Différence de y entre les niveaux B et A de z si $x = 0$.
- zC : Différence de y entre les niveaux C et A de z si $x = 0$.
- $x:zB$: Effet sur y d'une augmentation unitaire de x si $z = B$.
- $x:zC$: Effet sur y d'une augmentation unitaire de x si $z = C$.

Interaction entre deux prédicteurs numériques

$$y \sim w * x$$

Coefficients estimés:

- (*Intercept*): Même interprétation.
- w : Effet sur y d'une augmentation unitaire de w si $x = 0$.
- x : Effet sur y d'une augmentation unitaire de x si $w = 0$.
- $w:x$: Effet sur la pente de y vs. x d'une augmentation unitaire de w , *OU* effet sur la pente de y vs. w d'une augmentation unitaire de x (deux interprétations équivalentes).

Modèles linéaires généralisés

- Dans ces modèles, la moyenne de y n'est pas égale à la combinaison linéaire des prédicteurs η , mais à une transformation de η selon une *fonction de lien*.
- L'interprétation des paramètres ci-dessus donne l'effet sur η . Pour obtenir l'effet sur la moyenne de y , il faut appliquer l'inverse de la fonction de lien.
 - Inverse du lien logit: $y = 1/(1 + \exp(-\eta))$
 - Inverse du lien log: $y = \exp(\eta)$

Normalisation des prédicteurs numériques

- Normaliser un prédicteur en soustrayant la moyenne et en divisant par l'écart-type.

$$x_{norm} = \frac{x - \mu_x}{\sigma_x}$$

- Puisque $x_{norm} = 0$ correspond à la moyenne de x , il est plus facile d'interpréter l'ordonnée à l'origine (*intercept*) dans tous les cas, et les coefficients dans le cas d'un modèle avec interactions.
- Puisqu'une augmentation unitaire de x_{norm} correspond à augmenter x d'un écart-type, la magnitude du coefficient donne une idée de l'importance de l'effet de ce prédicteur. On peut ainsi comparer des prédicteurs dont les échelles originales sont différentes.

Sélection de modèles

- Choix entre modèles de différentes complexités: compromis entre sous-ajustement et surajustement.
- Sous-ajustement: effets importants non inclus dans le modèle.
- Surajustement: le modèle reproduit très bien les données utilisées pour son ajustement, mais performe moins bien sur de nouvelles données.
- En l'absence de données indépendantes pour évaluer le pouvoir prédictif de différents modèles, on peut l'estimer avec l'AIC (et ses variantes).

Points clés pour la sélection de modèles

- Comparer selon la même variable réponse et les mêmes observations.
- Le meilleur modèle n'est peut-être pas bon: vérifier l'ajustement.
- Si plusieurs modèles sont plausibles, la moyenne pondérée de leurs prédictions est souvent meilleure que les prédictions du meilleur modèle.

Collinéarité

- Problème où deux ou plusieurs prédicteurs sont fortement corrélés.
- Différentes options:
 - Choisir *a priori* quels prédicteurs éliminer, d'après notre connaissance du système.
 - Utiliser l'AIC pour choisir entre différents modèles qui incluent des sous-ensembles non collinéaires des prédicteurs.
 - Effectuer une ordination des prédicteurs pour obtenir des axes non corrélés, puis effectuer une régression de la réponse en fonction de ces nouvelles variables.